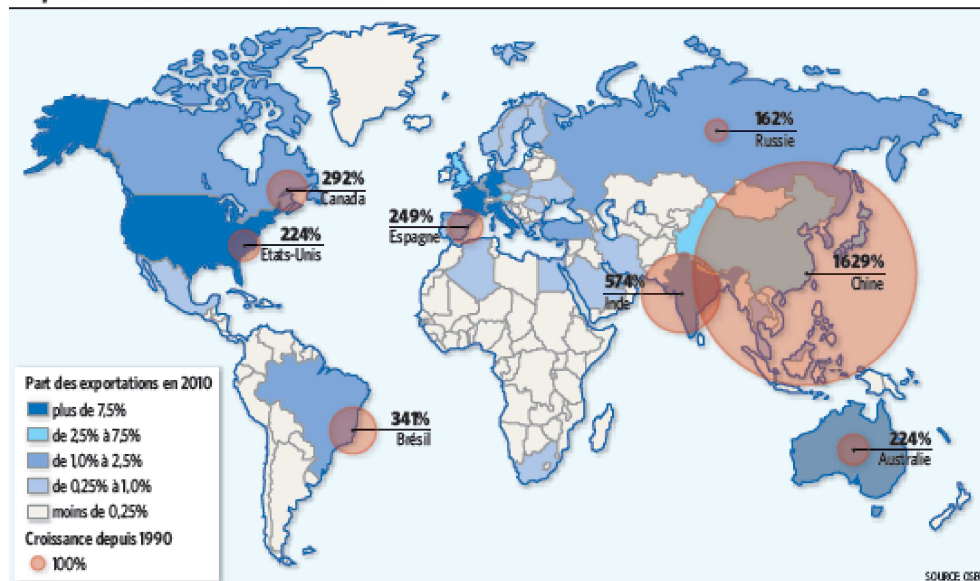


**ECONOMIE** vendredi 08 avril 2011

# La majorité des entreprises suisses prévoient une hausse des exportations

Willy Boder Zurich

## Répartition du commerce extérieur



> **Commerce** La confiance prévaut pour le second trimestre

> **L'OSEC souligne l'importance des accords bilatéraux**

Les sociétés suisses semblent moins réticentes à envisager un développement de leurs affaires à l'étranger. C'est le sentiment que Daniel Küng, directeur de l'Office suisse d'expansion commerciale (OSEC), a partagé jeudi avec les quelque 500 participants au forum du commerce extérieur.

«On assiste à un changement de paradigme, explique-t-il. Il y a quelques années, les entreprises se demandaient si elles devaient peut-être commencer à exporter. Aujourd'hui elles se demandent si elles peuvent se permettre de ne pas le faire.» En effet, la croissance est désormais orientale. «Dans huit ans, 40 à 60% de la croissance mondiale se situera en Asie», rappelle Daniel Küng, qui note qu'un tiers de la population réside en Chine, en Inde ou en Indonésie, où le pouvoir d'achat augmente très rapidement. Les entreprises suisses exportatrices restent cependant minoritaires (36 000 sur quelque 300 000), et celles qui font le pas préfèrent les marchés européens jugés moins risqués.

L'Europe reste la principale destination des exportations (60%, dont 19,4% en Allemagne), alors que l'Asie pèse 15% (4% en Chine). Cette tendance évolue selon un sondage, effectué par Credit Suisse auprès de 200 petites et moyennes entreprises (PME), qui montre que 54% désignent l'Asie comme l'une des destinations envisagées dans les six prochains mois (Chine 35%, Inde 21%). Mais

l'Europe recueille encore 89% des suffrages de ce questionnaire à réponses multiples. Le sondage révèle aussi la nette confiance des exportateurs. 51% pensent que leurs ventes vont augmenter au deuxième trimestre 2011. 5% craignent un recul, contre 9% trois mois plus tôt.

Les branches les plus optimistes sont la construction mécanique (+14,7%), l'électronique (+5,5%), et les services (+4,2%). L'industrie chimique et pharmaceutique limite par contre ses prévisions à +2,8%. «La force du franc a confronté les entreprises à une situation difficile mais pas dramatique», affirme Daniel Küng, en relevant que 45% des PME disent ne pas avoir souffert. Le directeur de l'OSEC salue les projets d'accords de libre-échange avec l'Inde et la Chine. «Je ne m'attends cependant pas à une signature avec la Chine avant 2012-2013», explique-t-il, en rappelant que ces accords provoquent en général une augmentation des échanges de 10 à 20%.

«2009 fut une année horrible au niveau des exportations, constate Daniel Küng, mais 2010 est une bonne année avec une hausse de 7%, qui n'a cependant pas permis de retrouver le niveau de fin 2008.» Pour 2011, il estime que la croissance des exportations variera entre 4 et 5%, soit les deux tiers de celle qui serait nécessaire pour retrouver le niveau d'avant la crise financière.